

2 000 candidats en lice pour 100 postes

LE MATINAL NEWS SERVICE

Port-Louis, 30 janvier

ILS SONT au moins 2 000 candidats en lice pour aller travailler au Canada dans le cadre de la migration circulaire. La National Empowerment Foundation (NEF), responsable de la gestion de ce programme aura ainsi la lourde tâche de procéder au dégraissage car ils ne seront finalement qu'une centaine à pouvoir prendre l'avion pour le Québec, pour respecter les besoins de l'employeur. Actuellement, c'est l'industrie porcine canadienne qui est à la recherche de main-d'oeuvre étrangère, suite à la reprise de ce secteur qui a traversé la pire crise de son histoire en 2008. Les sélectionnés percevront entre CAD \$10.25 (Rs 297.25) à \$15.00 (Rs 435.00) l'heure.

Ainsi, à partir de la semaine prochaine, les officiers de la NEF sous la férule de Jacques Marie-Jeanne, gestionnaire principal du programme, effectueront une présélection des candidats à être soumise à l'employeur. De là, l'entreprise québécoise prendra le relais pour analyser les candidatures, avant d'entamer les séances d'interviews par vidéoconférence. Une liste finale sera ensuite rédigée, d'ici fin février.

Toutefois, d'autres étapes importantes s'ensuivront. En premier lieu, la NEF devra soumettre les documents nécessaires à l'ambassade du Canada, dont le bureau se trouve à Nairobi. Ces démarches s'inscrivent dans le cadre de la vérification des documents des candidats

sélectionnés pour qu'ils puissent bénéficier de leur visa, selon les critères établis par l'immigration canadienne.

Le processus, aux dires de Jacques Marie-Jeanne, sera complété d'ici les trois à six prochains mois. "Nous avons plusieurs critères à respecter avant de confirmer le départ de ceux retenus par l'employeur pour qu'ils ne rencontrent aucun problème en terre étrangère. C'est dans cette optique que nous procédons de façon minutieuse afin que les Mauriciens en partance soient physiologiquement prêts pour aborder une nouvelle aventure", a soutenu notre interlocuteur.

Dans cette logique, la NEF assure une formation aux candidats sélectionnés à Maurice, en mettant l'accent sur la situation actuelle au Canada et la façon de gérer son budget pour éviter de se retrouver financièrement en difficulté. "Nous avons établi un programme bien élaboré qui permettra aux élus d'être fin prêts avant leur déplacement", a fait savoir l'officier de la NEF.

Toutefois, ceux dont les candidatures ne seront pas retenues n'auront pas à rougir car la France ouvrira bientôt ses portes aux Mauriciens, toujours dans le cadre de la migration circulaire. A cet effet, chaque année, 850 locaux seront éligibles à aller travailler en hexagone. Ils seront répartis comme suit : 500 dans le domaine de la construction, de l'hôtellerie et de l'agriculture, 200 jeunes professionnels et 150 artistes (arts et talents). - redaction@lematinal.mu